

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 84 (1939)
Heft: 3

Rubrik: Informations

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 10.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

INFORMATIONS

CENT ANS D'ACTIVITÉ HORS-SERVICE

à l'occasion du jubilé de la société de sous-officiers de Zurich
(Section de l'A. S. S. O.), les 3, 4 et 5 mars

Alors que des troubles politiques menaçaient de dégénérer en luttes armées dans les murs de Zurich, quelques sous-officiers se réunissaient dans le bâtiment de la corporation *Zum gaelen Schaaf* à Zurich pour fonder la société des sous-officiers, persuadés qu'ils étaient que seule une armée entraînée et forte pouvait garantir l'ordre et la tranquillité. Elle comprenait les membres habitant les quartiers de la ville de la Limmat et des alentours. C'est ainsi que fut créée en mars 1839 la première société de sous-officiers en Suisse dont le principal but fut l'activité militaire hors-service. Cette heureuse initiative fut le début de la grande et importante association qui groupe aujourd'hui 130 sections avec plus de 17 000 membres.

C'est le sentiment du devoir à accomplir vis-à-vis de leur patrie qui guida les fondateurs et tous ceux qui, au cours d'un siècle, se sont dévoués pour que brille d'un éclat toujours plus grand l'A. S. S. O. Non contents de maintenir l'esprit de camaraderie qui doit régner au sein de notre armée, les sous-officiers ont compris qu'il fallait encore se retrouver, chacun avec son arme, au stand, et que, d'autre part, ils avaient pour mission de servir d'intermédiaires entre le peuple et l'armée. Cette mission, ils l'ont remplie autrefois et ils la remplissent aujourd'hui comme ils le feront demain.

Ne méritent-ils pas que, au seuil du deuxième siècle d'existence de leur chère société, les jeunes accourent nombreux pour apporter leur force et leur aide à la noble tâche à accomplir ?

Le but de cette tâche a toujours été de servir l'armée et la patrie. Et pour l'atteindre, des cours et des exercices pratiques et théoriques ont eu lieu pour chaque arme et chaque discipline. On a encouragé la formation pré-militaire de la jeunesse en lui inculquant les principes sains qui sont à la base de la vie d'un soldat. Il suffit de jeter un coup d'œil sur le calendrier de travail de l'A. S. S. O. pour juger du travail effectué.

C'est surtout dans les mauvais moments, là où un certain défaitisme se laissait sentir que l'action des sous-offis fut bienfaisante, génératrice d'un sentiment patriotique non point exalté, mais profond, durable... C'est à ce moment qu'ils hissaient le drapeau à croix blanche sur fond rouge, faisant battre chez chacun le cœur d'un Suisse.

Mais la Société des sous-officiers n'a pas eu seulement une activité purement militaire. Elle a contribué pour une grande part à la fondation zuricoise de Winkelried. Elle a élevé le monument des camarades morts au service du pays. Enfin, c'est un sous-off qui créa, dans sa forme actuelle, le « Sechseläutenumzüge ».

Peu à peu, des sous-sections se sont formées qui permirent de fixer à chacune d'entre elles une tâche bien délimitée : section de tir, pour l'entraînement des membres et la formation des jeunes dans notre sport national ; section d'escrime qui a envoyé, à plusieurs reprises, et avec succès, des représentants dans des compétitions internationales. La garde des vétérans dont la mission est de conserver l'esprit patriotique et la franche camaraderie qui doivent régner au sein de la Société. Citons encore le *Schützenspiel* et les anciens tireurs libérés du service.

Ce furent les 3, 4 et 5 mars que les membres de l'A. S. S. O. se réunirent pour fêter dignement le centenaire de leur association et pour rendre hommage à tous leurs prédécesseurs. A part les délégués officiels, nombreux furent les amis qui vinrent, par leur présence, encourager nos sous-offis. Le numéro du journal de la société, commémorant ces anniversaires, avait paru en habit de fête ; il relatait les joies mais aussi les soucis de l'activité militaire hors-service. Une brochure illustrée consacrée à la Société, a été écrite par le sergent-major J. Amez-Droz. Que chacun qui s'intéresse à nos sous-offis se la procure.

Le premier jour, au soir, les membres présents se réunirent dans la maison du corps de métier *Meise* pour adresser un souvenir ému à ceux qui, il y a un siècle, prirent l'initiative de créer l'A. S. S. O. Le lendemain après-midi, une cérémonie publique eut lieu pour honorer la mémoire des camarades morts dans l'accomplissement de leur devoir. Enfin le dimanche 5 mars, troisième et dernier jour de la manifestation, une séance officielle eut lieu à l'Hôtel de ville de Zurich et fut suivie d'un banquet. Puis chacun s'en retourna chez soi, animé du désir d'apporter toujours le meilleur de lui-même à sa chère société qui entre dans son second siècle d'existence.
